



Au Sommaire :

- Les infos du Club
- Sorties et Activités

LES INFOS DU CLUB

CARNET ROSE ...



Le mariage a eu lieu à Molesme en Bourgogne, le 11 septembre 2010 ... Mr et Mme GUILLARD sont ravis !

SORTIES ET ACTIVITES

Grotte de Gournier (Isère) - 12 juin 2010.

Petit compte-rendu de notre sortie avec les étudiants de l'UFRSTAPS de Lyon.

Organisé par Serge Marzin (prof de boxe à l'UFRSTAPS et ancien encadrant avec moi à la fac il y a douze ans) et moi-même, nous avons décidé de proposer à huit étudiants en

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 99 Décembre 2010

Publication du
Spéléo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne

1-3 rue Rouget de Lisle - 69100 VILLEURBANNE

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

speleoclubvilleurban@hotmail.com



sport d'explorer la grotte de Gournier jusqu'à la rivière et sa fameuse cascade de 12m. Le tout encadré de main de maître par Fabi Leguet, Erwan son stagiaire de Morestel et Dédé LD. Nous nous sommes retrouvés à 9h sur le parking de Choranche, équipement et briefing rapide, nous utiliserons à l'oeil le matériel d'initiation ainsi le que le super zodiac de Fabi (merci à ce pro pour ce joli geste). Tous ces jeunes sont des sportifs accomplis, et nous avons du arrêter à regret leur progression dans la rivière à cause du timing, nous avons fait de nombreuses pauses pour répondre aux questions de nos invités.

Pour finir, tous sont ressortis en sautant dans le lac et en terminant à la nage ravis de leur balade. Gageons que nous reverrons une bonne partie de ces jeunes sous terre, nous nous sommes engagés à leur proposer régulièrement les sorties qui pourraient s'organiser au SCV... A suivre donc !
Stef

Participants : Lionel, Stef, Franck, Florent Jourde (un pote à Franck), Claude et Sylvain



La fine équipe à l'entrée du trou

Pour faire suite aux deux soirées topos organisées par Stef je propose une sortie dans le vallon des Eparres pour faire la topo d'une cavité.

Lionel propose le SCV 37 - Trou de la salade car JJ a trouvé une topo plus récente de cette cavité dont le développement



L'entrée du SCV 38 - La grotte du Mondmilch se trouve à coté du SCV 37

s'est considérablement allongé depuis la dernière visite du SCV en 1969. Le club des Ursus et le PSCJA ont travaillé dans les années 90 sur ce trou et ont porté le développement de 15m en 1969 à 175m. Il est donc intéressant de refaire la topo pour pouvoir positionner cette cavité par rapport aux autres trous du secteur.

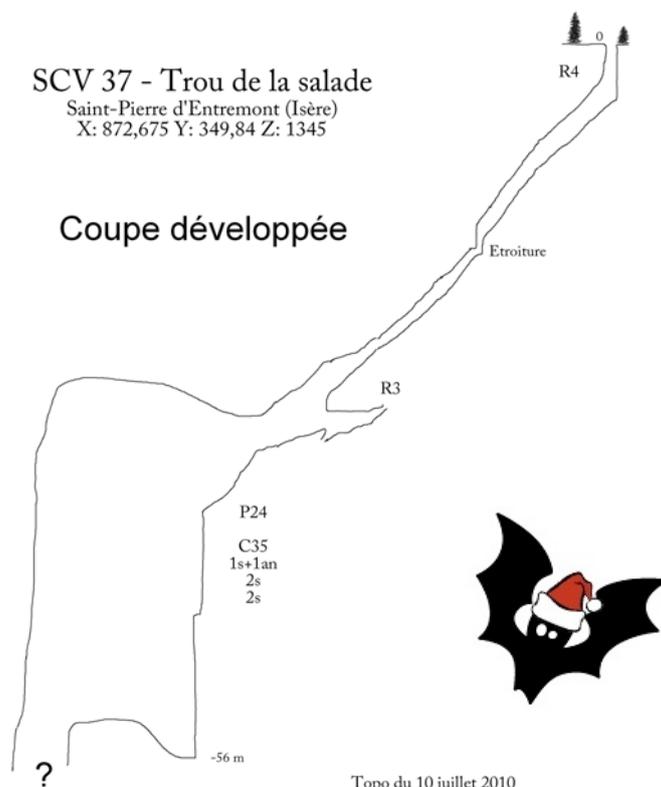
C'est donc samedi matin que Lionel et moi nous rendons sur place pour revoir cette cavité. Après la traditionnelle montée du sentier du vallon des Eparres qui nous fait transpirer à grosses gouttes, nous passons près d'une demi heure à chercher l'entrée du trou qui se trouvait finalement à deux pas du sentier. La topo faite par les URSUS ne mentionnant qu'un puits d'une dizaine de mètres nous entrons dans le trou avec seulement une corde de 20m. Au fur et à mesure de notre descente, nous relevons donc la topo.

La galerie suit la faille à pente constante et débouche dans une grande salle par un puits.

SCV 37 - Trou de la salade

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)
X: 872,675 Y: 349,84 Z: 1345

Coupe développée



Topo du 10 juillet 2010
Alain Gresse, Stéphane Guillard, Sylvain Chapellut
Lasermètre HILTI, Compas SHUNTO

Au centre de cette salle nous observons un bloc de taille impressionnante. Je commence à équiper le puits mais la corde est trop courte et ça frotte. Nous décidons de ressortir pour aller chercher la corde de 40 m qui est restée dehors. A la sortie nous retrouvons Stef, Franck et Florent qui s'équipent et se préparent à rentrer sous terre. Rapide explication, Stef prend la corde et la trousse à spits et nous les laissons partir ré-equiper le puits pendant que nous mangeons un morceau. De retour sous terre nous continuons à faire la topo pendant que Stef termine l'équipement du puits. Lionel remonte avec Franck et Florent et je continue la topo avec l'aide de Stef. Au bas du puits nous observons le squelette d'un petit mammifère herbivore que nous n'arrivons pas à identifier. La suite est au-dessous mais nous n'avons pas assez de corde pour continuer. Nous relevons encore quelques points topo puis nous remontons en déséquant.

De retour à la surface nous allons au Trou de la fumée pour voir si le courant d'air est présent. Il est bien là mais il est plus fort dans l'éboulis à l'entrée du trou de la fumée que dans la faille où les derniers tirs ont été faits par le SCV. Lors de la prochaine séance de désob dans ce trou il serait intéressant de déplacer les blocs de cet éboulis et de faire un tir à cet endroit.

En ressortant du trou nous rencontrons Claude un ancien du club en balade dans le vallon et il se joint à nous pour chercher le trou que Lionel avait trouvé au printemps dans le secteur. Malgré une recherche approfondie nous ne trouvons pas ce fameux trou. Par contre nous retrouvons le SCV 75 qui est juste au dessus du trou de la fumée.

L'après midi se terminant nous redescendons aux voitures pour ne pas rater l'apéro chez Kiki. TPST 3 heures maxi. Sylvain.

Gouffre Gampalou - Vercors - Samedi 29 août

Participants : Jean-Jacques Rosier, Jean-Marc Chaudat, Jocelyn Gomez, Sylvain Chapellut

Jean-Jacques à repéré dans la revue SPELEO un article très fourni sur le Gouffre Gampalou découvert en 2000 dans le Vercors par le SGCAF.

Accompagné de son article et de sa topo imprimée c'est mercredi soir qu'il nous propose de participer à cette sortie. Nous préparons donc les kits, l'article ne donnant pas la fiche d'équipement, on prend la topo et le descriptif pour connaître la hauteur des puits et en déduire le nombre d'amarrages et les longueurs de cordes. Un mail de JJ sur la liste SCV annonçant la sortie motive Jocelyn à nous rejoindre pour cette escapade.

Samedi matin nous prenons donc la route du Vercors tous les quatre. Une petite halte croissants & café à Lans en Vercors et nous sommes d'attaque pour le trou.

Arrivés, nous nous changeons tranquillement sous quelques gouttes de pluie puis JJ qui a précédemment repéré l'entrée du trou nous guide vers celui-ci.

Jean-Marc part devant équiper, suivi de Jocelyn et Sylvain pour le surveiller puis JJ ferme la marche.

Après un court ramping nous arrivons au sommet d'un P30 que Jean-marc équipe. Au bas de celui-ci, une suite de plusieurs mains courantes en fixe nous amène au P11 suivi d'une courte galerie et nous arrivons dans la salle des éclopés.

Il est déjà 12h30 et malgré notre peu d'appétit nous décidons de manger un morceau afin de laisser les kits sur place. Après cette courte pause repas nous prenons la direction de l'amont. La galerie est équipée en fixe et nous enchaînons les remontées, les mains courantes et les descentes. A la salle du carrefour, la galerie devient plus étroite.

Il est déjà 14h30 et certains ont des impératifs d'horaire pour la soirée. Nous faisons demi-tour non sans admirer le concrétionnement. Sur le chemin du retour JJ suivi de Jocelyn s'engagent dans un méandre étroit où la corde de la main courante semble se prolonger. Jean-Marc qui ferme la marche nous fait remarquer qu'il voit très bien en face de lui nos kits laissés lors du casse-croûte de midi. Demi tour de nos deux compères et JJ de remarquer « mais pourquoi ont ils été foutre cette corde là dedans ». Jean-Marc déséquipe et nous sommes dehors vers 17h pour profiter du soleil.



TPST: 5h30
Sylvain

Fiche d'équipement jusqu'à la salle des Eclopés :

Obstacle	Corde / Amarages
P30	C50 2s, 2s, 2s, 1 dev
Main courante	Équipée en fixe
P11	C25 1s + 1 an, 2s, 1 dev

Été 2010 : travaux dans le vallon des Eparres (Isère)

16 et 17 juillet

Participants : Gaby et Lionel

Vendredi 16 juillet

- Le chemin du Vallon des Eparres au Grand Som est barré et interdit à partir du 15 juillet jusqu'au 15 septembre en raison des coupes de bois en cours.

Nous montons quand même. Les bûcherons se trouvent sur le chemin juste sous le Trou de la Fumée.

- Désobstruction au Trou de la Fumée dans l'éboulis d'où sort le courant d'air. Découverte d'un bloc d'environ 0,5m³ empêchant la suite de la désobstruction. Il faudra revenir et briser le bloc.

- Recherche de l'entrée inférieure du trou Pi et prospection jusqu'à l'entrée principale du Trou Pinambour. Nous retrouvons le gouffre SCV 27 mais impossible de descendre car nous n'avons pas de corde.

L'entrée inférieure du trou Pi a été nettoyée de tous les restes de branches masquant le passage. La tôle protégeant l'entrée est toujours présente.

- Nous retrouvons la grotte recherchée par Lionel, située juste au dessus du Trou de la Fumée. Cette grotte n'est pas marquée et mérite une topographie.

- Réalisation d'une terrasse à l'entrée de la grotte qui nous sert de bivouac juste au dessus du Trou de la Fumée.

Samedi 17 juillet

- Descente dans le SCV 27 mais impossible d'équiper le deuxième puits parallèle en raison d'un spit bloqué sur le tamponnoir et du cône ne pouvant pas entrer dans le spit (les dents du spits se sont refermées sur l'intérieur après que des dents se soient cassées.

TPST 3 heures sur les 2 jours. Le SCV 27 possède un fort courant d'air et est à revoir impérativement.

WE des 11 et 12 septembre :

Participants : Gaby et Lionel

11 septembre

Désobstruction au trou de la Fumée. Avancée d'environ 1m dans l'éboulis après avoir fait sauter le bloc d'environ une tonne qui bouchait l'accès.

Prospection à la base des falaises situées en face du Trou de la Fumée. Découverte d'un crâne de chamois puis d'une cavité présentant deux entrées remontantes. Courant d'air présent, cavité à explorer et à pointer au GPS.

TPST 1 h

12 septembre

Descente au trou Pi par l'entrée inférieure dans le but de rejoindre le P6 situé dans le méandre et revoir l'étranglement avec courant d'air située à l'aplomb du Trou Lisse.

Recherche du passage dans la zone complexe du fond; échec puis remontée.

TPST 2 heures

Samedi 18 septembre

Participants : JLA, Stef, Julien, Jocelyn Gomez, Lionel

L'interdiction d'utiliser le sentier a été levée. Le sentier a été élargi pour livrer le passage aux engins qui débardaient le bois mais il est également profondément défoncé par endroit.

Suite désobstruction au Trou de la Fumée(TF).

Elargissement de la désobstruction pour diminuer la pente et éviter les chutes de pierres.

Arrivée au niveau atteint par le FLT (découverte d'un seau ayant servi à la désobstruction dans le passé).

Grotte du bivouac située au dessus du TF :

Julien explore une cheminée dans la galerie de droite et réalise 1,5 m de vierge...

Dans cette même grotte, la galerie à gauche en entrant sera à revoir la prochaine fois. Un tir a été fait à la base de la trémie avant notre départ.



Vendredi 1er octobre

Participants : Gaby, Bernard Figaret, Lionel

La route du Frou est toujours coupée et il est encore nécessaire de faire le détour par St Pierre de Chartreuse.

Il est possible de passer par Entremont le Vieux et Corbel mais par cette route la distance est de 30km entre St Pierre d'Entremont et les Echelles...

Trou de la Fumée : Poursuite de la désobstruction, encore 1m de gagné en profondeur. La galerie devenant étroite dans la partie profonde, il faudra envisager d'élargir le passage par lequel passent les seaux. Pour les prochaines séances, un minimum de 3 personnes est requis si un système de téléphérique est construit pour remonter les seaux. En cette absence il faut au moins 4 personnes.

Grotte du bivouac : quelques blocs ont été sortis et le courant d'air est très net. Il serait possible de passer en "osant" un peu. Par sécurité, il vaut mieux évacuer quelques blocs après utilisation du couple détaupeur-cartouches spit, avant de rejoindre ce qui ressemble à un départ de galerie environ 3 m plus haut.

Cette grotte se situe dans la continuité de la galerie Est, extrémité du Trou Pi. Jonction lors de la prochaine sortie ?

Samedi 25 septembre 2010 - Gouffre Berger - Vercors

Participants : Stéphane (SC Villefranche 66), Mathilde Hauser (SGCAF) et Jean-Christophe Sogno, Cécile Perrin et Sylvain Chapellut (SCV)

Nous retrouvons sous une pluie battante Jean-Christophe et Mathilde samedi matin sur le parking de la Molière. Il a plu une partie de la nuit sur le plateau et la météo prévue pour la journée n'est pas terrible. L'équipe qui nous précède (David Parrot et Philippe Lach de l'USAN), qui équiperait éventuellement jusqu'au fond, n'est finalement pas encore partie et n'est pas très optimiste sur les chances d'aller au fond. Tant pis, nous irons jusqu'où nous pourrons. Le temps de s'habiller, de remplir la calbode, Stéphane le Pyrénéen nous a rejoints et nous voilà partis sous une pluie fine pour l'entrée du trou. Stéphane a déjà fait plusieurs fois le Berger cette semaine, il n'y a donc aucune difficulté pour trouver le chemin qui y mène.

Arrivés à l'entrée du trou, on s'équipe, on s'inscrit dans le cahier, ce qui donne une heure de rentrée sous terre soit 10h45. La descente se passe sans difficulté, tous les membres de l'équipe ont un bon niveau spéléo et on ne traîne

pas. Les puits ne sont pas arrosés (sauf quelques embruns dans le puits Aldo) et nous ne sommes pas gênés par la météo en surface. Arrivée à la Rivière sans étoiles à -230m, celle-ci est nettement plus grosse que dans nos souvenirs (soit le plus souvent à sec) mais ne gêne pas notre progression. Nous retrouvons l'équipe de l'USAN au lac Cadoux terminant de gonfler le bateau. C'est gentil à eux ! En effet le lac est rempli et seul le bateau nous permettra de passer sans se mouiller. Au moment de mettre à l'eau le bateau, nous remarquons que le fond de celui ci est troué et que l'eau rentre. La seule solution pour ne pas faire rentrer trop d'eau est de se tenir en équilibre sur les boudins. Après la traversée en bateau, nous longeons la rivière et la traversons de temps en temps. A une petite cascade, Stéphane nous installe une main courante pour éviter de nous mouiller (lui, s'est sacrifié, et en a jusqu'à la taille).

Nous continuons la progression et quittons la rivière pour poursuivre dans le grand éboulis. L'ambiance est plus calme et plus sèche. Au bas du grand éboulis nous retrouvons encore nos deux compères de l'USAN qui sont étendus sur des matelas pneumatiques trouvés au point chaud situé à proximité (on a bien cru que ces joyeux drilles les avaient apportés, étant donné qu'ils ont déjà la cafetière, les petits gâteaux, etc...). Nous nous arrêtons pour manger un morceau avec eux. Après nous être restaurés, nous reprenons la progression pour arriver à la salle des treize où la plupart des gours sont secs. A la Cascade des Topographes, nous trouvons les kits d'équipement, la suite n'est pas équipée et l'eau est bien présente. Avec la météo extérieure, il serait imprudent de passer les Coufinades. Nous décidons donc de faire demi-tour.

Au retour nous croisons dans la salle des treize l'équipe de Valérie, Béa, Marie-Jo, Sébastien et Olivier qui ont eux aussi pour objectif d'aller jusqu'aux Coufinades.

Au puits Aldo nous sommes surpris par l'eau tombant dans le puits. Celui-ci était un peu humide à la descente mais c'est sous une vraie douche froide que nous faisons la remontée. Nous en profitons pour remonter la corde qui mouille le plus, l'autre, fractionnée, permettant d'échapper un peu à la douche. Nous arrivons au sommet du puits trempés et gelés. Dans le ressaut suivant nous sommes étonnés de retrouver l'équipe de l'USAN en train d'attendre. Une équipe est en train de remonter devant et le rythme de progression n'est pas rapide. Au bas du puits Garby nous rencontrons Didier Macho, son fils et le reste de leur équipe en train de finir une pause casse-croûte. David Parrot se propose d'encadrer le fils de Didier et commence à remonter le puits avec lui, suivi de Stéphane. Le temps que tout le monde remonte ce puits, nous attendons près d'une heure et demie enroulés par deux dans nos couvertures de survie pour se protéger du froid. Le reste de la remontée se fait doucement. Nous sommes trempés et on se gèle pendant les temps d'attente au bas des puits, même si on se colle les uns aux autres pour avoir un peu de chaleur. Nous sortons à minuit précise, il fait froid mais la pluie s'est arrêtée et a laissé place à une légère bruine moins gênante.

Sur le chemin du retour nous retrouvons Didier et Olivier, un gars de son équipe, ils ont l'air bien fatigués. La bruine est devenue de la neige fine, les scotchs-light qui balisent le chemin ne sont pas toujours visibles et nous nous trompons plusieurs fois de chemin. C'est donc vers 2h du matin que nous arrivons aux voitures où Marcel nous attend sous son parapluie avec sa bonne humeur.

Même si l'objectif d'aller au fond n'a pas pu être atteint en raison de la météo, la balade jusqu'aux Couffinades était sympa et nous avons pu profiter de quelques jolis paysages du Berger (Salle des treize, lac Cadoux, puits Garby, ...) et il n'est pas courant de passer le Lac Cadoux en canot !!

TPST: 13 heures

Sylvain

Les 9èmes journées nationales de la spéléologie - WE des 2-3 octobre

Participants SCV :

Cécile Perrin, Sylvain, Bernard, Jacques Romestan

Grotte de la Balme (commune de la Balme-les-Grottes)

Il s'agit d'une grande nouveauté 2010. Probablement par comparaison de l'action du CDS de l'Ain à la grotte de Cerdon, les gérants de la grotte de la Balme proposent au CDS de faire une animation dans cette cavité aménagée. Le but est de mettre en place des ateliers de progression sur corde et d'amener les participants dans une partie non aménagée du Labyrinthe.

Une partie des ateliers est mise en place vendredi puis samedi matin. L'ouverture au public ne se fait que samedi après-midi à partir de 13 h jusqu'aux environs de 20 h puis le dimanche de 12 à 19 h.

Les inscriptions préliminaires sont gérées de manière «souple» par les gérants de la grotte sans mise en place d'un plan chronologique. De fait le public passe à l'accueil pour s'inscrire.

Le samedi, c'est 103 personnes, canalisées par groupe de 20, qui se succèdent dans les ateliers. La grotte ne retrouve son calme qu'à 20 h.

Dimanche, victime du succès, l'accès à la cavité a dû être fermée à 14 h (après passage de 140 personnes) avant une réouverture pour les plus patients à 17 h.

Durant les deux jours ce sont finalement 243 personnes qui ont profité de l'animation.

Bernard Lips

Gouffre Berger - Vercors - Vendredi 15 octobre

Participants :

Stef, Boris, Dédé, Nico, Julien de Savoie, Jean Marc et JJ

Sortie déséquipement du Berger.

Hé oui il faut bien le récupérer ce matos, d'autant plus qu'il ne restait plus grand chose au local. Tout s'est bien passé; nous sommes entrés dans le Berger vers 16h, les 5 kits du fond ont été récupérés après le puits Aldo, sauf le canot qui lui avait été abandonné tristement au lac Cadoux.

Nous sommes ressortis vers 20h... C'était râpé pour le petit restau de Lans-en-Vercors où nous avons pris le café, et aussi où la serveuse était charmante ! De plus lors de la marche retour une catastrophe a été évitée de justesse, nous avons failli perdre deux des plus éminents membres du SCV dans le brouillard.

Retour sur Lyon et MacDo à l'arrivée, ultime choix à 1h du mat.

JJ



SCV 46 Grottes (Vallon des Eparres) - Samedi 23 octobre

Participants : Alain Gresse et Sylvain Chapellut

Nous ne sommes que deux ce samedi matin pour nous jeter à l'assaut du vallon, toutes les autres personnes motivées s'étant dégonflées.

Nous montons tranquillement le chemin, celui-ci a été bien élargi par les engins de bûcheronnage et nous trouvons de la neige à partir de 1200 m. Arrivé à l'entrée du SCV46 Lionel me montre le trou obstrué par la trémie dans laquelle nous allons concentrer nos efforts aujourd'hui.

Je m'engage dans la trémie pour bien voir et constate que celle-ci est très instable mais le courant d'air est bien là. Petit casse-croûte et nous attaquons la séance de désobstruction. Lionel retire un à un les rochers de la trémie et me les passe. L'exercice est parfois périlleux car comme au mikado, enlever un rocher en fait parfois tomber d'autres ; c'est Lionel qui est au-dessous qui les récupère. Lorsque les blocs sont trop loin pour lui, Lionel utilise une branche d'arbre pour les faire tomber et ne pas trop s'exposer. A trois reprises nous faisons usage des détaupeurs mais malgré cela nous ne verrons que des araignées et pas de taupe au cours de la séance.



Sylvain à l'entrée nord de la grotte 46



Galerie remontante désobstruée. A gauche, chatière, début de la première effectuée dans une petite salle, morceau d'une salle plus grande comblée par la trémie. Le courant d'air arrive du haut de la trémie. En haut et à droite bloc à faire sauter

Une fois la trémie dégagée, nous nous engageons dans le bout de galerie, le courant d'air vient du haut mais un énorme bloc barre le passage. Lionel dégage sur le coté de la galerie une lucarne qui nous conduit dans une petite salle. Là un boyau impénétrable descend sur quelques mètres mais pas de courant d'air. La suite est sans doute dans la galerie précédente où nous avons perdu le courant d'air.

L'objectif de la prochaine séance sera donc d'éliminer le gros bloc qui barre la galerie et de retirer les rochers qui se trouvent derrière et qui ne manqueront pas de tomber lorsque le gros bloc aura été éliminé.

Avant de redescendre Lionel me montre d'autres entrées de trous connus à proximité.

TPST: 5h00

Sylvain Chapellut



Scialet du Pot du loup (Vercors) - Dimanche 24 octobre

Participants : Jean-Marc CHAUDAT, Cécile PERRIN, Sylvain CHAPELUT, Jocelyn GOMEZ, Jonathan PITRE

Nous étions 5 participants, dont deux initiateurs.

Nous avons comme point de rendez vous Vaux en Velin Carré de la soie à 8h30 pour récupérer ensuite à 9h Sylvain au péage de Villefontaine.

Le voyage s'est effectué dans la Toyota de Jocelyn qui est vraiment très spacieuse, Surtout au niveau du coffre qui a pu emmagasiner tout notre équipement !

Nous sommes arrivés au parking vers 10h45 où nous nous sommes changés dans un terrain un poil boueux, avec une température de 6 à 7°C. Cécile a équipé la première partie de la grotte puis Sylvain a poursuivi jusqu'à la galerie de fin.

La grotte est tout en puits, très peu de marche. Le plus grand puits est un P37 bien sympa. Le retour s'est fait tranquillement avec Jean-Marc qui déséquipait. Nous sommes sortis sous la pluie vers 15h et seul Jean-Marc a eu le courage de braver le dernier puits sous la pluie. Le reste de l'équipe est passé par la sortie secondaire, qui est une sorte de gros boyaux.

Cela fait une sortie de 3h45, et donc une cavité assez courte dans le temps.

Jocelyn a testé d'équiper une caméra sur son casque, mais cela n'a pas donné grand-chose du fait des mouvements rapide de la caméra et de la luminosité très faible.

Jean-Marc et moi-même avons pris quelques photos.

Jonathan

Perte du puits de Ronze (Ardèche) - Samedi 30 octobre

Le spéléo secours cherche des volontaires pour continuer la désobstruction de la perte du puits de Ronze. Les équipes du Rhône doivent intervenir le samedi.

Vendredi soir je passe donc à la fédé récupérer Lorenzo avant de prendre la route de l'Ardèche bien chargée en cette veille de week-end prolongé.

Nous arrivons à La bastide de Virac vers 22h et Carlos Placido vient nous conduire au PC. Là nous remplissons une fiche de présence avant d'aller nous coucher à la salle polyvalente où Benjamin Richard nous rejoint vers 23h.

Samedi matin nous nous levons à 7h et allons directement au PC pour l'organisation de la journée. Une équipe est descendue à 5h pour continuer la désobstruction. A leur retour nous attendrons une heure afin que les gaz s'évacuent et nous descendrons continuer la désobstruction du fond.

L'équipe sous terre appelle le PC pour dire qu'ils vont procéder à un tir avant de remonter, l'usage du burineur dans le méandre a été efficace et ils entendent de l'écho dans la suite.

Il commence à pleuvoir en surface, la météo a prévu des orages sur le Gard et l'Hérault mais rien d'alarmant pour l'Ardèche. Vers 9h30, l'équipe qui était sous terre ressort. La pluie est maintenant très importante et les opérations sous terre sont suspendues. Nous retournons à la salle polyvalente pour reconditionner le matériel de désobstruction en attendant que la météo s'améliore. Vers midi nous retournons au PC,

Il a plus toute la matinée et le département de l'Ardèche est passé en vigilance orange. La vigne qui entoure l'entrée de la cavité est devenue une grande pataugeoire et une butte de terre a été mise en place pour dévier le cours d'eau qui s'est formé et qui pourrait aller directement dans l'entrée du trou. La météo ne permettant pas d'engager du monde sous terre ce jour nous pouvons rentrer chez nous.

Retour à Lyon ... sous la pluie.

Sylvain Chapellut

Des nouvelles de Nanard le tunisien lundi 8 novembre

Je suis avec grand intérêt de Tunisie l'opération destinée à ramener à la surface le corps d'Eric Establie, et je félicite les nombreux membres du club pour leur implication. Je souhaite de tout coeur qu'elle porte rapidement ses fruits, déplorant de ne pouvoir être en la circonstance qu'un lointain spectateur.

Ici, je fais ce que je peux pour contribuer au développement de la spéléologie locale. Hier, nous sommes allés près de Zaghouan, - Alexis (le BE de Nice qui demeure à Sousse), un de ses amis Mathieu, en villégiature chez lui, et moi - former les spéléos tunisiens dans une ancienne mine désaffectée, dont une partie est à ciel ouvert. Ils étaient une dizaine. Ils en ont grandement besoin, mais ils apprennent vite. Je devrais encore sortir avec eux un ou deux jours autour de l'Aïd, vers le 17 novembre, quelques jours avant mon retour.

Je vous envoie une photo où je suis tout crotté de boue à la sortie de BIR DHAB (Le puits de l'Or), que j'ai exploré avec eux en première il y a 15 jours. Bon courage. A bientôt.

Bernard

